

toujours un moyen de fortune assuré, on ne refusera pas de croire qu'elles sont recherchées par des gens bien nés, & qui, par conséquent, ont reçu une éducation soignée. »

« Les affaires ne les occupent que quatre mois de l'année, il en reste donc huit pendant lesquels ils n'ont de ressources contre l'ennui & l'oisiveté, que dans l'observation & les recherches, & on comprend qu'ils fixent toute leur attention sur les mœurs d'un peuple sur lequel ils sont certains d'être bien questionnés à leur retour dans leur patrie. Il est vrai qu'ils n'ont pas la liberté d'entrer dans le pais, de parcourir même toute la ville; mais le quartier qui leur est assigné, en fait à peu-près le quart, n'en est séparé par rien, ne diffère en rien du reste. Quant à l'intérieur du pais, étant obligés de faire le voyage de Macao à Canton deux fois par an, traversant pendant ce trajet plusieurs villes & villages, aiant la liberté de se répandre dans les isles voisines de Macao, toutes habitées, ils peuvent, ce me semble, en avoir une idée juste. Soit à Canton, à Macao ou ailleurs, il leur est permis d'entrer dans les maisons, de voir ce qui s'y passe; ils vivent au milieu des Chinois, traitent avec eux, sont servis par eux, assistent à leurs fêtes publiques, à leurs cérémonies religieuses; sont admis dans les pagodes, dans les tribunaux, peuvent acquérir sans peine des connoissances exactes & incontestables sur tous ces objets. »

« Les actes de police, les opérations publiques du gouvernement, la maniere de rendre la justice, mettent les Européens en état de juger de la nature & des formes du gouvernement. »

« Or, si à Macao, à Canton, ils ont tous les moyens nécessaires pour étudier avec fruit les mœurs & le caractère des Chinois, & s'il est vrai, comme tout le monde en convient, que l'uniformité la plus parfaite dans les coutumes, les institutions politiques, &c, regne dans toute l'étendue de ce vaste Empire, il me semble qu'il est évident qu'il suffit d'ea